

MICHEL REIN PARIS



Carole Douillard
Dog Life - Unfolded Pictures

25.03 - 13.05.2017





Carole Douillard
Dog Life - Unfolded Pictures
2014 - 2017

Impressions numériques en quadrichromie, boîte en plexiglas
Dimensions : 32,1 cm x 22,2 cm x 3,5 cm
67 tirages recto-verso aux formats A3, A4 et A5

Édition de 10 exemplaires numérotés + 2 E.A.

Conception : Carole Douillard
Conseil en design : Romain Guillet

Edition : Michel Rein, Paris/Bruxelles

Exemplaire n° : 4 / 10

23.3.2017

MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS



Carole Douillard
Dog Life - Unlimited Pictures
2014 - 2017



SYMBOL







ARTWORK LIST

INV Nbr	PICTURE	TITLE
DOUI17002		<p>Carole Douillard <i>Dog Life - Unfolded Pictures</i>, 2014 - 2017 67 digital double sided print CMYK, plexiglas box box: 32,1 x 22,2 x 3,5 cm; prints: A3, A4 et A5 Edition of 10 ex + 2 AP Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels</p>
DOUI17001		<p>Carole Douillard <i>To hold, triangle</i>, 2017 Dog life digital print on Hahnemuhle paper 310g, mounted on aluminium, wooden frame, plexiglas Image: 87 x 118 cm / 34.2 x 46.4 in Frame: 91 x 122 x 4,5 cm / 35.8 x 48 x 1.8 in Edition of 5 ex + 1 AP Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels</p>

Carole Douillard

Dog Life - Unfolded Pictures

March 25- May 13, 2017

Dog Life - Unfolded Pictures, the first exhibition of Carole Douillard at Michel Rein gallery, constitutes a new step in a research project the artist initiated in 2014, in Algiers, with the support of the CNAP¹. The next opus will be the shooting of a movie in collaboration with filmmaker Babette Mangolte in Algeria.

Through the 134 images exhibited on the gallery walls, Carole Douillard unfolds a delicate cartography of a country that is both known and foreign to her. By doing so, she confronts her projection of "homecoming" to the reality of a society torn between its desire for change and the *statu quo* of a too familiar - images the artist yet unfortunate - situation.

Folded, unfolded, and outspread, the selected from a corpus of several hundred photographs taken between 2014 and 2016 are like these intimate shots one likes to keep in between the pages of a book, in one's wallet or pocket. Glancing at them is enough to wake up the whole world they retain.

From the landscapes of Kabylia to those of big urban complexes built during the spurt of a modernity shut down by the war and several years of terrorism, Carole Douillard unravels the illustrated tale of a story struggling to be told - hers to begin with. A story in which family gathering's cries of joy get mixed up with those of horror from the "dark" years.



Dog Life - Unfolded Pictures
2014-2017

Dog Life is also a story about bodies and their attempt to blossom within a society that everyday claims more right to control them. Carole Douillard likes to watch men waiting around in the streets: men which attitude is so distinctive that a specific term was forged for them. The passiveness of these "hittistes"² who wait around, like some Samuel Beckett's characters lost in an essay of Michel Foucault, only highlights the restlessness of women constantly going about in the city.

The duality of a society that induces sex segregation also evokes that of a social one. Through this ambivalence, and from the recording of a geographic territory, Carole Douillard succeeds in shedding light on a real mental one.

Her photographs are like double images crossed by common references to both cultures as a driving force in the construction of a plural identity and a necessary reminder of the memory. By going back to the sources of her culture, Carole Douillard unearths the story of a complex relationship between the Western and the Eastern world that, like many others, she inherited.

Christian Alandete³
February 2017

Carole Douillard (born in 1971 in Nantes, France), of a french father and a kabyle mother, is an artist and performer who base her work on the relationship between the viewer and the artwork. The acquisition of her performance *The Viewers* by the National Center of Plastic Arts (CNAP) in 2014, allowed Carole Douillard to realize and perfect the *Dog Life* project, curenly presented at the Galery Michel Rein.

She was exhibited over the past decade, including FRAC Pays de la Loire, Nantes, France / Astérides-Friche de la Belle de Mai, Marseilles, France / La ferme du buisson, Noisiel, France / MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France / Le Centquatre, Paris, France / Centre Georges Pompidou, Paris France / CA2M, Madrid, Spain / Musée de la danse, Rennes, France / Zoo galerie, Nantes, France / Kunsthall Bergen, Norvège.

¹ National Center for Plastics Arts, Paris, France

² Term wich refers to youngs unemployed people who spend days, idle, lean on villages and cites' walls.

³ Christian Alandete, is at the head of exhibitions and editions at the Giacometti Foundation. Co-director of the magazine *J'aime beaucoup ce que vous faites*, his projects are mainly focused on literature, linked with the world of contemporary art.

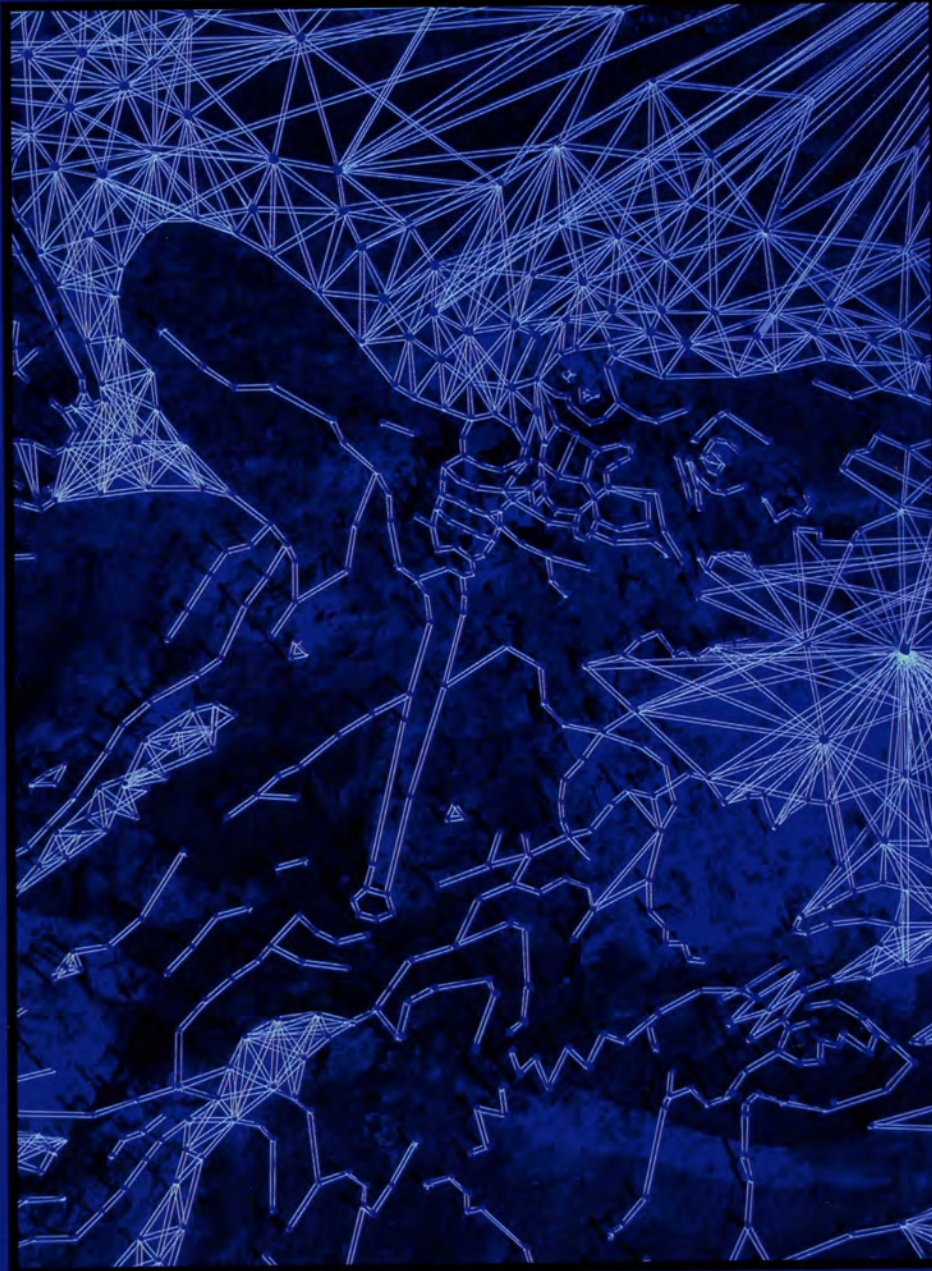








02point2



Revue
d'art contemporain
en Pays de la Loire

Numero 5 — gratuit

les artistes Carole Douillard — Claire Chevrier le dossier Introduction à la commande
publique — les rouages La commande artistique des années 1980 à nos jours dans
les Pays de la Loire — Pérenne/Éphémère les acteurs Marie-Laure Viale — Delphine
Bretesché les reviews Entre les lignes, le parcours artistique du tramway parisien —
Julien Quentel, 1% du collège Rosa Parks, Clisson — Pierre Ardouvin, 1% du
lycée de Carquefou — Pascale Marthine Tayou, Treeg ou l'arbre généalogique,
Audencia, Nantes.

Carole Douillard / Res(is)ter Debout

par Vanina Andreani

Reenactment

Au cours de l'hiver 1967–1968, Bruce Nauman réalise quatre films dans son atelier situé à Mill Valley en Californie. Seul, l'artiste expérimente des gestes élémentaires, répétitifs, exécutés de manière méthodique : « Je me servais de mon corps comme d'un matériau que je manipulais¹ ». Prolongeant les expériences de chorégraphes et performeurs tels Merce Cunningham, Trisha Brown ou Meredith Monk, il signe cet hiver-là un de ses films aujourd'hui notoire *Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*. Au sol, deux carrés sont matérialisés par du scotch blanc. Plaçant un pied devant l'autre en suivant le tracé extérieur, Nauman déporte exagérément son poids d'une hanche sur l'autre. L'artiste établit des modalités simples mais contraignantes : le corps est réduit à exécuter parfaitement la partition, à se plier au périmètre défini ; pour y parvenir, il s'applique avec minutie, concentration et exécute ses pas avec une précision absolue.

Pour l'été 2017, Carole Douillard prépare le tournage d'un *reenactment* à Alger de cette performance historique en collaboration avec Babette Mangolte. Artiste et cinéaste franco-américaine, cette dernière a joué un rôle de pionnière dans le New York des années 1970 en documentant très tôt la danse, la performance et le théâtre. Travaillant avec Joan Jonas, Yvonne Rainer, Trisha Brown, Lucinda Childs, Robert Wilson, Chantal Akerman et, plus récemment, avec Marina Abramovic, Babette Mangolte s'inscrit, pour Carole Douillard, dans cette filiation d'artistes dont elle revendique l'héritage depuis ses premiers travaux. Plasticienne et performeuse, Carole Douillard n'a jamais été proche de l'art corporel. « Je me situerais plutôt dans le sillon de l'art conceptuel » répondait-elle à Chantal Pontbriand lors d'un entretien².

Avec ce projet de film, c'est un double héritage que Carole Douillard sonde et interroge. Celui de ses origines artistiques mais aussi celui de ses racines personnelles, de son identité. Ce travail s'inscrit en effet dans la continuité d'une résidence de recherche

en Algérie axée autour de la question du legs de sa double culture franco-algérienne qu'elle initie en 2013 : *Dog Life*³. « C'est à la frontière de mes « deux corps » que cette recherche prend place. À l'endroit de l'hybridité entre une part de moi et l'autre. Corps français ? Corps algérien ? Au creux de ce double héritage, valeurs, imaginaires culturels et sociaux contradictoires se croisent, se mêlent et s'affrontent, parfois avec résistance et violence⁴. » Pour mener à bien ce projet, l'artiste se rend donc en Algérie. Lors d'un de ses voyages, elle rencontre Idir avec qui elle commence à travailler. En le photographiant, elle voit à travers lui le corps de Bruce Nauman et, précisément, le pas de *Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*.

« J'accorde beaucoup d'importance à ce que je nomme les fantômes : les artistes, les figures, les gestes, les corps qui peuplent mon imaginaire. L'inscription de ma propre démarche dans le pas de certains artistes pionniers (notamment ceux de la performance et de l'histoire du geste) est une conscience permanente et constructive qui s'inscrit dans une historicité de l'art⁴. »

Elle transmet la partition de la performance à Idir et le filme en banlieue d'Alger, dans un terrain vague qui s'apparente à un stade de foot. Premier déplacement opéré par Douillard : l'espace clos, sombre, de l'atelier de Nauman se mue en vaste périmètre inondé de lumière méditerranéenne. « Ce film, c'est la rencontre entre un imaginaire de paysages et de territoires (les paysages californiens et kabyles parcourus dans mon enfance se mêlent sans cesse dans mon imaginaire), ce sont des collages d'espaces et de temps⁴. » En tournant ces images, elle s'aperçoit que de jeunes hommes attendent, en regardant Idir, que les lieux se libèrent pour jouer au foot... Privés d'action, ils deviennent spectateurs. « L'espace urbain à Alger est normé autour du genre. Les hommes et les femmes ne parcourent pas les espaces de la même manière. C'est cette entrée de la relation du corps genré aux espaces qui a guidé mes dernières années de recherche en Algérie⁴. » Un homme qui avance en se déhanchant dans un stade autour d'un carré imaginaire attire les regards. Idir est gay et en Algérie l'homosexualité est illégale, passible de prison pour ceux qui osent s'afficher librement. L'espace public n'est pas un espace de liberté mais un espace où l'individu lui-même norme son comportement. « Dans ce sens, la notion de biopouvoir construite par Michel Foucault pour identifier une forme

d'exercice du pouvoir qui porte, non plus sur les territoires, mais sur la vie des personnes et des populations, constitue un axe majeur de cette recherche⁴. » L'artiste questionne ainsi cette forme « moderne » d'autorité et de domination, par laquelle la conduite des hommes est dirigée, leur comportement agi, leur corps investi.

Par le jeu instauré ici — la reprise d'une performance historique — Carole Douillard libère et fait voler en éclats ce contrôle de soi, elle permet qu'advienne ce qui ne peut l'être dans l'espace public à Alger : cette démarche maniérée qui pourrait être un délit. Là encore, elle transpose les intentions de Nauman : alors que le film de 1967 posait la question du corps envisagé comme sculpture, Douillard parle ici de corps social. À cette marche sculptée, dessinée avec une précision telle qu'elle est devenue outrancière chez Nauman, elle transpose des questionnements sur le genre et, par là, des problématiques culturelles, religieuses et politiques. Regarder ce pas de Nauman en 2017 dans un stade de foot en Algérie déplace la portée du projet et pointe la limite des libertés individuelles.

Actualité de l'artiste

Le corps du répertoire / The body of Index
galerie 5, Angers, dans le cadre d'un partenariat entre le Frac et l'Université d'Angers
du 8 décembre 2016 au 11 mars 2017

DOG LIFE – Unfolded Pictures
galerie Michel Rein, Paris
du 25 mars au 11 mai 2017

Wrapped / Unwrapped
Zoo Galerie, Nantes
du 31 mars au 5 mai 2017

ci-dessous Carole Douillard,
Californie/Kabylie,
1979-2016.
Photo : Carole Douillard

Waiting room

Comment les hommes vivent-ils en Algérie ? Est-ce que toute la société est privée de mouvement (du corps) et de liberté (d'esprit) ou est-ce seulement une partie de la société qui est concernée par la régression / répression ? Comment s'émanciper ici ?
Journal de résidence, Alger
4 octobre 2014 – 10h12

De retour d'Algérie en 2015, Carole Douillard met en scène à la Ferme du Buisson dans le cadre de *Lives of performers – The Yvonne Rainer project*, six hommes qui attendent dans un espace d'exposition, silencieusement, pendant plusieurs heures. Ils sont assis, appuyés contre les murs, alors que le public se déplace dans le lieu. Carole Douillard transpose une action observée dans l'espace public algérien : ces groupes de jeunes hommes qui s'attardent de longues heures durant dans la rue, dos au mur. Le spectacle de la passivité de ces hommes et de leur occupation de l'espace se mue en action discrète dès lors qu'il passe le sas de la galerie. Là, ils partagent la scène avec le public qui se questionne : que se passe-t-il ? Qui performe ? Qu'attendent-ils ici tous réunis ?

Carole Douillard interroge sans cesse la place du spectateur dans ses performances. Lorsque pour *A Sleep* elle tente de trouver le sommeil en public allongée sur le sol inconfortable (comme tous ces invisibles peuplant nos rues), lorsque pour *The Viewers* (créé en 2014 sur invitation



du CNAP pour une exposition au Palais de Tokyo) elle réunit un groupe d'une vingtaine de performeurs qui se tiennent immobiles, impassibles dans un espace d'exposition scrutant les visiteurs, elle cherche notre regard. Elle nous convoque, nous place face à nos responsabilités et nous confirme que regarder, c'est voir.

Dog Life a fait naître de nombreuses autres formes encore, notamment un journal de résidence et une série de 134 images produites en 2015 à l'occasion d'une invitation du Frac des Pays de la Loire. Ces images, prises lors des différents séjours de l'artiste en Algérie, ont permis à Carole Douillard de renouer avec la photographie alors que la performance occupait une place presque exclusive dans sa production. Au Frac pour leur première présentation, ces images pliées et conservées dans une boîte étaient montrées par l'artiste lors d'une action unique. À la galerie Michel Rein, elles sont actuellement présentées au mur, dans leur intégralité, et titrées *DOG LIFE, Unfolded Pictures*. Alors que Carole Douillard s'intéresse à la place statique des hommes dans l'espace public d'Alger, elle met en parallèle la mobilité des femmes. Elles parcourent les espaces, les traversent. Le regard de l'artiste sur ce territoire pointe l'inégalité des genres, une société duelle, une séparation inextinguible. Il révèle aussi des paysages magnifiques, d'autres abimés. Une terre plurielle, que la quantité d'images nous fait percevoir dans sa complexité, si familière et si étrangère à la fois, si proche et si lointaine. Aux côtés de cet ensemble de photographies, un tirage unique montre l'artiste brandissant une des images déployées : « Le corps c'est l'impondérable, sans le corps qui active, pense, traverse, transforme, rien n'existe⁵. »

Le corps du répertoire

En décembre 2016 à la galerie 5 à Angers, un groupe d'étudiants porte à bout de bras des images. Ils entrent un par un, se placent face à nous tels des porte-étendards. Lorsque leurs bras ne peuvent plus tenir cette position inconfortable, ils repartent. « La performance *Le corps du répertoire / Body of Index* est née de cela, de ce questionnement : comment un corps collectif peut porter, brandir, révéler ce qui jusqu'alors était invisible⁶. » Ces documents qui se placent de manière ostensible face aux spectateurs incarnent des combats pour les droits des femmes, puisés dans le fonds du Centre des Archives du Féminisme de l'Université d'Angers où Carole Douillard était en résidence à l'automne. Dans ce lieu de mémoire de réalités silencieuses et de combats invisibles, elle réalise un travail de photographie des documents consultés. *Le corps du répertoire / Body of Index* est le terme méthodologique universitaire de classement des archives. Ce titre revêt la notion de corps dans son acceptation de corpus mais aussi dans sa dimension physique comprise à la fois en tant

1 Willoughby Sharp, « Nauman interview », *Arts*, mars 1970, p. 26.

2 *Alive*. Monographie de Carole Douillard. Textes de Christian Alandete, Janig Bégoc, Chantal Pontbriand, David Zerbib. Publié par Cabin Agency, mars 2016, p. 29.

3 Cette expression a été employée par Brahim Salhi, politologue, lors d'un colloque (Algérie 50 ans après : libérer l'histoire) organisé par le journal El Watan, auquel l'artiste a assisté en septembre 2012, à Alger. Durant le Printemps berbère, c'est ainsi que les Kabyles qualifiaient leur vie – une vie de chien – et notamment leur combat pour la reconnaissance de l'identité et de la langue Tamazight par le pouvoir Algérien.

4 Note d'intention de l'artiste sur le projet *Idir, Walking in an Exaggerated Manner around the Perimeter of a Square*.

5 Carole Douillard, propos issus d'un entretien avec l'artiste, février 2017.

6 Carole Douillard, propos issus du journal de l'exposition, « Le corps du répertoire / Body of Index », publié par le Frac des Pays de la Loire à l'occasion de l'exposition à la Galerie 5, Université d'Angers, décembre 2016.

7 Chantal Pontbriand, « La performance peut-elle être politique ? » in *Performance, happening, art corporel... Au-delà des disciplines*, revue 303, septembre 2014, p. 59.

à droite Carole Douillard, *Dog Life*, Unfolded Picture, 2017. Photo: Carole Douillard

que corps individuel et corps collectif. Il contient aussi la notion de répertoire propre au champ de la danse et des arts vivants. Pour l'artiste qui tisse un lien entre domination et invisibilité — « être dominé contraint à ne pas se montrer⁵ » — photographe ces archives, les afficher de manière manifeste, faire naître un engagement dans le corps des performeurs, c'est donner une place dans le réel à ces luttes. « L'histoire des femmes est une micro-histoire qui se constitue depuis peu. Mon travail récent est très marqué par la philosophie américaine pragmatiste de John Dewey pour lequel penser et agir sont intrinsèquement liés. La notion d'expérience est centrale chez Dewey ; il l'envisage au sens d'« un processus à dérouler, [...] un échange fructueux entre la théorie et la pratique » réalisé par l'individu en prise avec son environnement⁶. »

La performance peut-elle être politique s'interrogeait Chantal Pontbriand dans la revue 303⁷ : « Du moment que la performance a lieu, elle se positionne face à l'autre, elle est une adresse à l'autre. [...] La performance est présence [...] elle est intrinsèquement liée aux données du réel. [...] Elle aura créé une ouverture, une brèche dans la pensée à partir d'une expérience vécue, d'un en-commun éprouvé. Voilà où se lient performance et politique. » Ce sont ces brèches qu'investit Carole Douillard, des failles qu'elle nous invite à explorer pour que voir, penser et agir se conjuguent.





Carole Douillard — Vanina Andreani

ci-dessus et ci-dessous Carole Douillard, *Dog Life*, 2014.
Photo: Carole Douillard





ci-dessus Carole Douillard, *The waiting room*, 2014.
Performance, 4h, La Ferme du Buisson, Noisiel.
Courtesy Carole Douillard.

ci-dessous Carole Douillard, *The viewers*, 2014.
Performance, 2h, Palais de Tokyo, Paris.
Collection Centre National des Arts Plastiques.

les artistes



— Carole Douillard























Dog life

Journal de résidence - Alger
Diary of residency - Algiers
(extraits / details)

11 septembre 2013 - 15h12

Cité nationale de l'histoire de l'immigration - Paris

Où commence le récit ?

Je me demande « où commence le récit ? »

A quel moment je commence à écrire ?

Ici ?

Dans le moment de la perspective, de la projection du voyage, au moment où je commencerai le voyage ?

Mais le voyage commence quand ?

Quand a-t-il commencé ?

Avant 1971 ou en 1982 ? en 1999 ? en

2002 ? en 2012 ? En février 2013 ou

maintenant ?

Commencera t-il le jour de mon départ pour Alger ?

(...)

3 octobre - 17h - Alger

C'est le premier jour.

Arrivée, la peur est évanouie.

Effectivité du réel.

Toute une montagne.

L'imaginaire est un leurre. Il nous fait prendre les choses pour ce qu'elles ne sont pas.

J'étais venue à la recherche d'une pyramide.

(...)

4 octobre - 10h12 - Alger

Comment les hommes vivent-ils en Algérie ? Est ce que toute la société est privée de mouvement (du corps) et de liberté (d'esprit) ou est-ce seulement une partie de la société qui est concernée par la régression / répression ? Comment s'émanciper ici ?

« Comment accepter que mes enfants grandissent avec d'autres enfants qui prennent des gifles si ils ne font pas bien leur prière ? »

(C'est Malek Bendifallah, qui parle)

(...)

5 avril 2014 - 15h35 - Alger métro

Tout à l'heure Samia a épluché l'orange de Malek. Spontanément, il lui a tendu en lui disant « je ne sais pas le faire » et très spontanément, elle lui a épluché.

(...)

7 avril - 10h20 - Alger chambre

Travailler sur la confrontation des projections à la réalité. Un endroit

11 September 2013 - 3:12pm

Cité nationale de l'histoire et de l'immigration - Paris

Where does the narrative start?

I'm asking myself "where does start the narrative?"

When should I start writing?

Here?

From the perspective of a journey, from his planification, from the start of the trip?

But when the journey is really starting?

When has it started?

Before 1971 or in 1982? in 1999? in 2002? in 2012?

On February 2013 or right now?

Will the day I'll be leaving for Algiers be the start?

(...)

3 October - 5pm - Algiers

This is the first day.

While arrived the fear has disappeared.

Efficiency of the real.

A big deal.

Imaginary is a lure. It makes us take things for what they are not.

I had come to search for a pyramid.

(...)

4 October - 10:12am - Algiers

How does men live in Algeria? Is the society as a whole deprived of motion (of the body) and of liberty (of thinking) or is it only a part of the society concerned by regression/repression?

How to emancipate here?

"How to accept my children to grow up with other kids that being slapped if they do not pray correctly?"

(This is Malek Bendifallah speaking)

(...)

5 April 2014 - 15:35pm - Algiers subway

Just now Samia peeled an orange for Malek.

Spontaneously, he handed it saying "I can't do it" and very spontaneously, she peeled it.

(...)

7 April - 10:20am - Algiers room

Working on comparison from projections to reality. A complex place, let say



complexe, disons, subtil. Un lieu psychique. Espace infime entre projeter et expérimenter.

Entre rêverie et vécu. Ce qui se « tisse » entre l'imaginé et le « parcourir ». Espace mental - surface réelle. C'est un peu la seule solution qu'on ait. Du coup, le réel est un lieu de rencontre.

21h59

Mais quand les projections s'effondrent pour laisser place au réel, c'est étrange le résultat - ce qui résulte. Ce que je projetais, au départ comme « problématique » par exemple ne me semble plus une limite mais un élément du réel.

Bon je n'arrive pas à écrire à formuler mes pensées je suis trop épuisée, je reprendrai demain.

8 avril - Alger

Tri des images. Pensées floues et des aspérités entre elles. Je ne sais plus si je suis arrivée hier ou il y a 3 jours - ça fait déjà 4. La sensation étrange, et très familière à la fois, d'être chez moi ici m'est revenue hier alors qu'on parcourait les rues d'Alger de long en large. Le bordel ambiant, les sons, la poussière infinie, les voitures qui circulent, la ville, son odeur, tout ça m'est très commun. Le corps prend ses repères. Il est le même ici qu'ailleurs. Toujours donc cette sensation (vie) d'être partout chez soi / avec soi, à partir du moment où le corps est perçu comme un même.

Je cherche.

Je parcours les vidéos de Bruce Nauman et particulièrement *Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*.

Depuis que je suis concentrée sur ce

subtile. A psychic place. Tiny space between to project and to experiment. Between day dream and lived. What "weaves" between the imagined and the "room". Mental space - real surface. It's a bit the only solution that we have. So, the real is a meeting place.

9:59pm

But when the projections collapse to make way for the real, the result is strange - which results. What I was planning initially as "problematic" for example no longer seems to me a limit but rather an element of reality.

Well I can't write, can't formulate my thoughts - I'm too exhausted, I will resume tomorrow.

8 April - Algiers

Sorting of images. Fuzzy thoughts and bumps between them. I can't recall if I arrived there yesterday or three days ago - it's actually been 4 already. The strange sensation, and very familiar at once, to be at home here came back to me yesterday while we went through the streets of Algiers up and down. Ambient mess, sounds, endless dust, passing cars, the city, its smell, all that is very common for me. The body takes its bearings. It is the same here as elsewhere.

So always that feeling (life) to be everywhere at home/along with oneself, as soon as the body is perceived as one.

I am looking for.

I'm going through Bruce Nauman's videos, especially one *Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*.

Since I'm focused on this research project - (I'm trying) - American





projet de recherche - (je cherche) - les figures américaines de la performance, et particulièrement Bruce Nauman, me trotte dans la tête. Elles renvoient, comme des images lancinantes à la fois des « mémoires » et des projections. Des projections au sens de « projet ». Etre dans le projet de poursuivre quelque chose depuis ici (Algérie) vers là bas, les USA. Quelque chose à voir dans le territoire, avec les paysages américains, les déserts de Californie... Je m'évade car partie de pensées urbaines, depuis la ville, grouillante, parcourue hier. C'est dans les paysages de la Kabylie que mes pensées se promènent maintenant. J'entends le son du projecteur Super 8 qu'utilise Bruce Nauman pour se filmer marchant d'une manière exagérée autour du périmètre d'un carré. Mon ordinateur est posé devant moi. Je jette des coups d'œil sur l'écran et le geste de Nauman, puis repose mes yeux sur le carnet sur lequel je suis en train d'écrire.

13h31

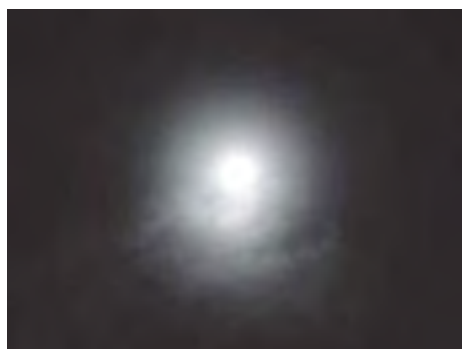
Le calme est revenu. Celui du lieu, et celui, peut être, du corps. Dans le lieu, le corps se pose et si le lieu est calme alors le corps peut être au calme. Hypersensibilité au lieu. Porosité encore. J'entends et je sais que je suis au cœur d'une ville énorme, qui grouille et qui gronde (le grondement des voitures, des métros, des camions) au cœur aussi d'une ville qui n'arrête pas de se construire et de tomber en ruine en même temps. Les ruines évidemment de l'Empire Colonial. En même temps que l'empire tombe en ruines au sens propre, la ville, majestueuse et fière, reste magnifique. Je me demande à quoi ressemblerait Alger si elle n'avait pas été figurée, dessinée, inventée (architecturalement) par les français ? Cette Haussmannienne sous les palmiers et le ciel bleu est splendide.

major figures of performances, especially Bruce Nauman, are running through my head. They refer, like haunting images, at the same time as "Memories" and projections. Projections as "project". Being in the project to pursue something from here (Algeria) to there, the USA. Something to do in the area, with American landscapes, deserts of California... I escape from urban thoughts from the city, teeming, traveled yesterday. It is in the landscapes of Kabylia that my thoughts wander now. I hear the sound of the Super 8 film projector used by Bruce Nauman to film himself walking in an exaggerated manner around the perimeter of a square. My computer is placed in front of me. I throw glances on the screen and the gesture of Nauman then lay down my eyes to the notebook on which I am writing.

1:31pm

Calm is back. That of the place, and that, perhaps, of the body. In the place, the body arises, and if the place is quiet so the body can be quiet. Hypersensitivity to the place. Porosity again. I hear and I know I am in the heart of a huge city, teeming and growling (the roar of cars, subways, trucks), in the heart of a city that never stops to be built and falling into ruin at the same time. The ruins of course of the Colonial Empire. At the same time that the empire is falling apart literally, the city, majestic and proud, stays still beautiful. I wonder what would Algiers look like if it had not been figured, designed, invented (architecturally) by the French? This Haussmannian city laying under palm trees and blue sky is splendid.





cabin
agency
editions

les presses du réel



Carole Douillard (née en 1971) vit et travaille à Nantes.

- Membre de l'institut ACTE/CNRS, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, France, équipe Espas (Esthétique de la performance et des arts du spectacle), direction : Barbara Formis (depuis 2016)

- Membre fondateur, Économie Solidaire de l'Art, groupe de réflexion sur l'économie de l'art contemporain en France (Pierre Bellouin, Damien Béguet, Carole Douillard, Thierry Fournier, Grégory Jérôme, P.Nicolas Ledoux), 2014

- Membre fondateur de think, think, think, plateforme de recherche et de production en performance, Nantes, France (Fabienne Compet, Carole Douillard, Loïc Touzé, Marie-Laure Viale), 2013

Formation

2012

Diplôme Universitaire en art, danse, performance : UFR Sciences du langage de l'homme et de la société, Université de Franche-comté (France)

1997

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Nantes, (France)

Expositions et performances

2017

Le corps du répertoire/Body of index, Galerie 5 & Frac des pays de la Loire, Université d'Angers - Centre des Archives du Féminisme (France)

Dog life, galerie Michel Rein, Paris (France)

Wrapped/unrapped, Zoo Galerie, Nantes (France)

2016

Performer l'archive, résidence, Fonds des archives du Féminisme, Université d'Angers, Frac des Pays de la Loire, Angers (France)

Interprétations à l'oeuvre, Astérides - Friche la Belle de Mai, Marseille (France) 28 août-28 novembre

Alive, monographie, Ed. Cabin Agency/Christian Alandete, France, mars 2016 - Textes : Chantal Pontbriand, David Zerbib, Janig Bégoc, Christian Alandete - Diffusion Les Presses du réel & ABM Distribution

Partitions/Performances, Fondation d'Entreprise Ricard pour l'art contemporain, Paris (France) Corps meurtris, beaux et subversifs, colloque, sur une invitation de David Le Breton & Georges Vigarello, Université de sociologie, Strasbourg (France)

2015

Dog Life, journal de travail, Frac des pays de la Loire, Nantes-Carquefou (France)

Performing Lives, Second European Pragmatism Conference, 10 septembre 2015, Laboratoire du geste - Université Paris 1, Pantheon-Sorbonne, Paris (France)

Rêve Caverne, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (France)

2014

Sleepers, Art, temps, performance, colloque, Université Paris 1, Laboratoire du geste, Université Paris 1, Pantheon-Sorbonne, Paris (France)

Dog Life, journal de travail, lecture 1, Frac des pays de la Loire, 5 octobre, Nantes-Carquefou (France)

The waiting room, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel (France). The Yvonne Rainer Project/Lives of performers, Ferme du buisson/Jeu de paume, curators : Chantal Pontbriand & Julie Pellegrin

The viewers :

- Musée de la danse, Rennes (France), La permanence, curators Boris Charmatz & Sébastien Faucon (CNAP)

- Mac Val, Vitry /seine, Esther Ferrer, Face B - Autoportrait, Nuit des musées (France)

- CA2M (Centro de Arte Dos de Mayo), Madrid (Spain), Per/Form, How to do things with(out) words, curator Chantal Pontbriand
- Palais de Tokyo, Paris (France), Des choses en moins, des choses en plus, exposition autour des collections vivantes du CNAP, production et acquisition par le CNAP de la performance, curateurs Agnès Violeau et Sébastien Faucon (CNAP)

2013

Artiste invitée, Coopérative de recherche, Ecole Supérieure d'Arts de Clermont-Ferrand, année universitaire 2012/2013 (France)

Pragmatisme et création, La conscience attelée à la chair, colloque, Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Paris (France)

Je me tiens devant toi, Nuit Blanche, Institut Français Sidi El Houari, Oran (Algérie)

A sleep, Chaque chose en son temps, curator Béatrice Balcou, Frac Franche-Comté, Besançon (France)

Face, Materializing the social, curator Agnès Violeau, Wiels, Bruxelles (Belgique)

Le travail à l'oeuvre, colloque de la Coopérative de recherche 2012-2013, Ecole supérieure d'arts de Clermont Métropole, (France)

RESTITUER, documentation de performances 1996-2013, De l'archive au Reenactment, les enjeux de la représentation de la performance, colloque international, Université de Strasbourg, sur une invitation de Janig Begoc et Katrin Gattinger

2012

La paresse comme vérité effective de l'homme, Lecture performée de Carole Douillard & Loïc Touzé, à partir du texte éponyme de Kasimir Malevitch (1921)

- Frac Alsace, Sélestat (France)

- Le Pavé dans la Mare, Besançon (France)

Face, Bodies That matters, Beursschouwburg, curator Agnès Violeau,

This sign i make, No sense of place, curators : Elisabeth Byre, Christian Alandete, Kunsthall Bergen (Norvège)

Art Brussels (Belgique) (Another) Roof piece, commande de la SAMOA/Quartier de la création, Nantes (France)

2011

HabiteR, Frac Midi-Pyrénées, Musée des Abattoirs, Toulouse (France)

Autour de la table, projet collectif initié par Loïc Touzé (chorégraphe et danseur) et Anne Kerze- rho, Théâtre Universitaire, Nantes (France), Podewil, Tamz im August, Berlin (All), I Dans, Istanbul (Turquie)

Plutôt que rien : Formation(s), Dominique Blais, Carole Douillard, Marie-Jeanne Hoffner, Guillaume Aubry, curator Raphaële Jeune, Maison Populaire de Montreuil (France)

La paresse comme vérité effective de l'homme, Fictions/Lectures performées, Fondation Ricard pour l'art contemporain, Paris (France)

Plutôt que rien : démontages, curator Raphaële Jeune, Maison Populaire de Montreuil (France) Oeuvre mode d'emploi, Tool Box - Entre-Deux (Marie-Laure Viale & Jacques Rivet), galerie Michel Journiac, Paris (France)

Conductions, Jeune création, curator David Zerbib, Le Centquatre, Paris (France)

2010

The Opening, Formula Gallery, Musée de l'Ermitage, Freud's dream museum, Kuorikhin art center, St Petersburg (Russie)

Dring for spring, pièce sonore réalisée au titre du 1% artistique, école primaire de la Crémetterie, ville de St Herblain, Pays de Loire (France)

Une forme pour toute action, Le Printemps de Septembre à Toulouse, curator Eric Mangion (France)

Meat me, Centre Georges Pompidou, Paris (France)

Frac, 10 ans d'acquisitions, Musée des Abattoirs - Frac midi-Pyrénées, Toulouse (France)

Dessin, Acte 1, Musée des Beaux-arts, La Roche S/Yon (France)

2009

Rock'n roll suicide, Nu Performance Festival, Kanuti Gildi Saal, Tallinn, (Estonie)

One day I will be a star, Maison du livre, de l'image et du son, curator Christian Alandete, Villeurbanne (France)

Dreamtime, grottes, art contemporain et transhistoire, Musée des Abattoirs, Toulouse, grotte du Mas d'Azil, Ariège, (France)

Tool Box & Urban Ping Pong, Credac, Yvry sur Seine (France)

2008

A Sleep, performance, Centre d'art contemporain Le LAIT, Castres (France)

Hot Desking, Point Ephémère, Paris (France)

Amorph 08 !, La Générale de Sèvres, Paris (France) & Muu gallery, Helsinki (Finlande)

Meat Me, La cuisine, centre d'art et de design appliqués à l'alimentation, Nègrepelisse (France) Deep, Entre-deux, La base d'appui, Nantes (France)

2007

Blang, Lieu Commun, Toulouse (France)

Du feu dans la tête, Chapelle des pénitents, Aniane (France)

Pulsing, galerie Octave Cowbell, Metz (France)

Slick 07, Contemporary art fair, Galerie Miss China, La belleilloise, Paris (France)

Many Grounds, Caza d'oro, Le Mas d'Azil/Ariège (France)

Infraction, Musée des Arts Modestes, Sète (France)

Docks art fair 07, Foire internationale d'art contemporain/Le petit jaunais, éditeur en lithographie, Biennale de Lyon (France)

The most curatorial Biennial of the universe, curator Christian Alandete, Apexart Gallery, New York (USA)

Speaking through, galerie Miss China Beauty, Paris (France)

Maniés, 34 cailloux performés / Livre-objet réalisé en collaboration avec le Petit jaunais, éditeur en lithographie, Nantes (France)

Suspended, Le Lieu Unique, Nantes (France)

2006

Rock'n roll suicide, ouverture du concert de Philippe Katerine, « Robots après tout », Onyx, Nantes (France)

Racaille, wall drawing, démontage de l'exposition Contact, Le Lieu Unique, Nantes (France) Générique, Galerie 14, Paris (France)

2005

A Sleep, Nuit Blanche, Paris (France)

None, curator Pascal Pique pour Les Abattoirs, Fiac (France)

Agir Proche, curator Olivier Grasser, Maison de la Culture, Amiens (France)

Remind, Never Mind, l'Arteppes, Annecy (France)

Rock n'roll suicide, Chantier d'artistes, Le Lieu Unique, Nantes (France)

Too Night, Salons du Louvre, Paris (France)

Sing, Conservatoire National de Région-Ecole Supérieure de l'Image, Poitiers (France)

Aides - Bourses de recherche

2013-2015

Dog life, projet de recherche; Soutien pour une recherche artistique Centre National des Arts Plastiques, 2013-2015, Alger, Algérie; Partenariat Frac des pays de la Loire, Nantes-Carquefou (France), pour la restitution

2012-2013

Aide à l'édition d'une première monographie, Conseil Régional des Pays de la Loire

2012

Aide à la mobilité, Alger & grande Kabylie, Institut Français/Ville de Nantes

2010

Allocation exceptionnelle, CNAP

Aide à la mobilité, St Petersburg, année de la Russie, Culturesfrance, ville de Nantes

2009

Allocation de résidence à St Petersburg, «Année croisée France-Russie 2010 », Culturesfrance/ Ville de Nantes /Drac pays de Loire
Culturesfrance/Ville de Nantes/Drac pays de Loire (Labellisation officielle de Cultures France pour l'année France- Russie 2010)

2008

Aide à la mobilité Helsinki-Tallinn-St Petersburg, Culturesfrance, D.R.A.C pays de Loire, Ville de Nantes
Résidences

2013-2015

Alger & Grande Kabylie (Algérie), Centre National des arts plastiques, Institut français d'Alger 2012-2013
Coopérative de recherche, Ecole supérieure d'art de Clermont Métropole (France)

2012

Simotas, Istanbul (Turquie), septembre 2011 2010-2011
Galerie Formula, St Peterbourg (Russie) 2008-2009
Résidence prospective, St Petersburg (Russie)

2008

Muu gallery, Helsinki (Finlande), St Petersburg (Russie) et Tallinn (Estonie)
Synapse, Ecole d'arts de Rueil-Malmaison (France)
La cuisine, centre d'art et de design appliqués à l'alimentation, Nègrepelisse (France), avril-mai Caza d'Oro,
Le Mas d'Azil, Ariège, Musée des Abattoirs de Toulouse (France)

2005

+ Si Affinités, Fiac, (France)
+ Chantier d'artistes, Le Lieu Unique, Nantes (France)

Publications

Alive, monographie, Ed. Cabin Agency/Christian Alandete, France - Diffusion Les Presses du réel et ABM distribution (livre numérique); Textes de Christian Alandete, Janig Bégoc, Chantal Pont- briand, David Zerbib
How to do things with(out) words, catalogue d'exposition; Textes de Chantal Pontbriand, Amélia Jones, Toni Negri, Ed. Sternberg, 2014

Dreamtime, Art contemporain & Transhistoire, Grotte du Mas d'Azil, Expositions 2009-2011, Ed. Les presses du réel, 2013

Plutôt que rien, catalogue, Ed. Maison populaire de Montreuil, 2013

No sense of place, catalogue de l'exposition, Ed. Bergen Kunsthall, 2012

303, art, recherche, créations, n°116, "La mode", 2011

Design culinaire, Stéphane Bureau et Cécile Cau, Ed. Eyrolles, 2010

Une forme pour toute action - Le printemps de septembre à Toulouse, catalogue paru aux Presses du Réel, texte de Eric Mangion, 2010

Inventer le présent, réseau art contemporain midi-pyrénées, textes de Nathalie Thibat, Claus Sauer, Pascal Pique, 2010

Semaine, Dessin acte 1, Musée de la Roche /Yon, « Pulse fiction », texte de David Zerbib, Ed. Analogues, 2010

Habeas Corpus, revue All, issue 2, texte de Tewfik Bouzenoune, 2009

One day i'll be a star, revue So Chic, texte de Christian Alandete, 2009

Portrait croisé, interview sonore réalisée par Théodora Domenech, projet hébergé et diffusé par Bétonsalon, Paris (France), 2009

Hyper texte N°2, «Principe de plaisir, principe de réalité », Ed. Spector, 2009

Entretien d'artiste, Edition sonore du collectif Espace Digital Sporadique, en dépôt au FRAC Bre- tagne et au Fonds régional des Archives de la critique d'art, Rennes, (France), 2008

J'aime beaucoup ce que vous faites, issue 4, special Manifesta 7, 2008

Semaine n°35.08, Meat me, texte de Marie De Brugerolle, Christian Alandete, Stéphanie Sagot, Ed. Analogues, 2008

Multiprise n°8, 2007

Né à Nantes comme tout le monde, biennale Estuaire, Nantes, 2007 Archistorm, mai-juin 2007